

תלוי מכם
Parachat TEROUAMA
28 Février 2009 / 4 adar 5769



Horaire Nice et Région

Entrée de Chabat : 17h58
Sortie de Chabat : 19h01

Le mot du Rav :

«LE REGARD VERS HACHEM»

Chap.25 vers.30 : « *Et tu placeras sur cette table le « Léh'em Hapanim » le pain de proposition devant MOI* ».

Moché Rabénou reçoit l'ordre d'Hachem de construire un Michkan- un sanctuaire -dans l'ordre suivant : le Aron, l'Arche sainte, qui renferme les 1ères et les 2èmes tables de la loi, représente le témoignage de l'alliance avec Hachem. Ensuite le Choulh'ane - la Table sur laquelle on présentait 12 pains suivi de la fabrication de la Ménora qui représente la lumière de la Torah. Hachem nous dit que le service du Choulh'ane occupe une place très importante entre le ARON et la MENORA.

En quoi consiste le service sacré si important pour être placé entre le Aron et la Ménora ?

L'appellation « Léh'em Hapanim » signifie : **Le pain des visages**. De quels visages s'agit-il ?

Le nombre de 12 pains correspond aux 12 tribus. Les pains étaient cuits le vendredi. Ils étaient présentés sur la table le chabat et étaient consommés le chabat suivant par les cohanim. Le miracle était que les pains gardaient leur chaleur et leur fraîcheur du vendredi, jour de la cuisson.

La forme : d'un poids de 2 dixièmes d'Epha (3Kg 300), de fine farine. Le pain avait une forme particulière, comme une boite ouverte aux deux extrémités. Il y avait un fond en bas et on repliait la pâte de part et d'autre vers le haut pour faire des parois. C'est pour cela qu'il porte le nom de **Leh'em Hapanim**, le pain qui avait deux visages. Ces deux « faces » représentent le regard de l'homme vers Hachem comme il est dit dans Téhilim 145/15 : « tous les yeux se tournent avec espoir vers TOI, et TOI Tu leur donnes leur subsistance en leur temps.

L'endroit : en face de la Menora « devant moi » c'est le côté du nord du Michkan comme il est dit dans Vayikra (1-11) « **Au nord devant Hachem** », à la lumière de la Ménora, les 12 tribus dirigent leur regard vers Hachem pour recevoir leur subsistance.

L'homme qui place toute sa confiance en observant le chabat reçoit la bénédiction d'avoir du pain chaud pour toute la semaine.

Rabbi Yoh'anan et Rabbi Elazar enseignaient à l'époque du Bet Hamikdash. C'était l'autel qui apportait à l'homme son expiation, et depuis c'est la table familiale, à propos de laquelle le prophète Ezéiel 41/22 dit : « **voici la Table qui est devant HACHEM** ».

Notre table à l'instar de la table du Michkan doit être encadrée et animée par la Tora écrite, le Aron, et la Tora orale, la Ménora, pour mériter la bénédiction divine.

Par RAV MOCHE MERGUI
ROCH HAYECHIVA

La Yéchiva Torat H'aïm CEJ adresse toutes ses expressions de consolation au
Rav Yossef ABITTAN suite au décès de son père

Rabbi Avraham ben Esther AVITTAN zal

L'épreuve de la richesse !

Par Rav Imanouël Mergui

Certains sont "bourrés" d'argent ! Qu'est-ce qu'ils en font ?! Je lisais un journal qui enquêtait sur l'affaire regrettable "Madoff", il comptait 13500 personnes concernait par ses escroqueries ! Mais, ne vous inquiétez pas ces "riches" ne sont pas autant à plaindre que ce qu'on le prétend, c'est certes fort fâcheux qu'ils se sont fait arnaquer, mais malgré les quelques millions perdus il leur en reste encore quelques uns !, ils ne dorment pas dans la rue, ils mangent à leur faim et paient leur loyer etc.... La *paracha* de cette semaine fait un "appel au don" pour le Sanctuaire qu'allait construire *Moché* – eh oui !, même le plus beau et le plus grand des Sanctuaires divins nécessite la générosité de l'homme. Alors D'IEU annonce (25-2) « Et ils prendront pour Moi un prélevement... » ; quelle était la somme fixée de ce prélevement ? Aucune, mais seulement «... de tout homme dont son cœur désirera offrir », chacun donnait ce qu'IL VOULAIT ! *Rav Moché Feinstein (Dvar Moché)* fait remarquer qu'il n'est pas dit "et ils donneront", puisque le terme "et ils prendront" sous entend qu'on prend de force or il n'y a aucune loi nous permettant de prendre malgré la volonté du donateur. Ceci nous indique, dit-il, « que D'IEU voulait qu'on construise cet édifice uniquement par des donateurs qui ont compris que l'or et l'argent n'appartient qu'à D'IEU, ce qu'IL nous donne n'est qu'un dépôt ! Le donateur averti devait laisser les récolteurs de fonds se servir dans leur coffre comme bon leur semblait !!! C'est cela le sens du verset "et ils prendront" – non pas de force mais parce que le détenteur de l'argent leur en a donné l'autorisation ! ». Cette idée est exceptionnelle. Le sanctuaire a été construit par des gens qui ont un rapport certain avec "leur" argent, non pas "posséder pour le culte de la possession", mais "posséder pour savoir donner" – c'est bien là l'épreuve de la richesse, comme si être riche était un objectif... Ce même Sanctuaire n'est donc construit que par des gens qui veulent donner de plein gré parce que justement le rapport qu'ils ont avec l'argent est équilibré, réfléchi.

A propos de la recherche de la richesse le *Ramh'al* écrit (*Mésilat Yécharim* chapitre 11) « le **désir de l'argent** emprisonne l'homme éternellement, il l'enferme dans le système du travail, il nui à son investissement dans le travail voué à D'IEU – combien de prières sont perdues ?!, combien de *mitsvot* sont oubliées ?!, l'étude de la Tora est délaissée ! Il le conduit vers de graves dangers et affaiblit l'homme par

le souci trop important qu'il engendre même une fois acquis, il le conduit aux pires transgressions des lois de la Tora et des lois de la logique ». S'il est difficile de partager gracieusement et largement "son" argent il est difficile de comprendre pourquoi il en est réellement ainsi. Mais le *Ramh'al* ne s'arrête pas là, pour lui l'absurdité ne se situe pas au niveau de l'absence de don mais dans le désir d'accumuler de l'argent. Quelle est cette folie qui anime l'homme le conduisant à commettre l'irréparable pour engranger de l'argent qui dort dans les banques ???

Le Yalkout écrit que D'IEU invite *Moché* à parler aux **Béné Israël sereinement** lorsqu'il les averti de la collecte qui sera effectuée en faveur du sanctuaire. On peut s'interroger sur le sens de cet avertissement, minime apparemment, face au projet gigantesque que représente l'édifice du Sanctuaire, s'étonne *Rav Moché Chmouel Shapira ztsal (Zehav Michéva)*. Nous constatons de là, dit-il, combien devons nous être vigilant face aux sensibilités d'autrui. Aucune raison même des plus importantes ne nous autorise à mal traiter l'autre. On ne peut concevoir la construction du Sanctuaire en piétinant les délicatesses de l'autre. C'est ainsi qu'on construit un édifice pour D'IEU : en respectant l'autre. Cette idée prend un sens particulier concernant l'appel au don. L'absurdité du riche ne nous permet pas de mal le traiter, bien au contraire la Tora l'invite à donner ce qu'il veut. Tout aussi énervant que paraît le comportement du riche, il est le seul décideur de ce qu'il fait de son argent. On ne pourra que s'efforcer de lui expliquer que : 1) la recherche de l'argent est une maladresse, 2) l'argent qu'il détient ne lui appartient pas, 3) la cause pour laquelle on l'invite à donner est la plus noble puisqu'elle va dans le sens de ce que désire D'IEU. Et ces arguments ne suffisent pas (toujours) pour sensibiliser les riches à donner... Regardons le nombre considérable de nécessiteux, individus et institutions, et les riches ne sont pas (toujours ou souvent) prêts à répondre à ces appels. Et lorsqu'il s'agit de donner pour la Tora les riches (pas tous...) s'évaporent ou s'insurgent qu'on les invite à donner **POUR la Tora. POURQUOI ?** C'est le mystère de la richesse. C'est l'épreuve de la richesse.

Riche pour Avoir ?, ou, riche pour Donner ?

La Yéchiva souhaite un grand Mazal tov
à David et Charlène Bismuth

à l'occasion de la naissance de leur fils **EYTAN – ITSH'AK**